

L'IMAGINEF DES SAVANTURIERS

Yvonne CHENOUF

Christian BRUEL a fait partie des trois personnes chargées par l'Établissement Public de la Bibliothèque de France de définir l'espace réservé à la jeunesse dans la très grande bibliothèque. Ce lieu "d'un type entièrement nouveau", destiné à "l'ensemble de ceux qui cherchent, ceux qui étudient, ceux qui ont besoin d'apprendre", n'avait pas, dans son projet initial, prévu de s'ouvrir à l'enfance. Le Président de la République a souhaité que cet oubli soit réparé et 1% environ de la surface réservée à l'accueil et aux services de consultation a été débloqué pour les lectures débutantes. Nous avons fait partie de la quarantaine d'interlocuteurs choisis par Christian BRUEL et nous nous sommes tout de suite réjouis qu'une étude de ce genre, nécessitant une réflexion audacieuse fondée sur une connaissance du milieu de la lecture et de la littérature des jeunes lui soit confiée. Au moment où ce rapport devient public, et alors qu'une décision devrait intervenir fin janvier, nous avons cru utile d'en faire une présentation dans la revue, le fonctionnement de ce projet pouvant, dans un avenir proche ou lointain, concerner nos lecteurs professionnellement ou personnellement.

Intérêt d'un tel lieu par rapport aux espaces de lecture déjà existant, manière d'accueillir les enfants, raisons de les faire venir, c'est ce que nous avons essayé de comprendre dans les deux parties de ce rapport **Bibliothèque de France et concordance des temps**, d'une part, **L'espace "jeunes lectures" de la Bibliothèque de France**, d'autre part.



I. GRAND PUBLIC, SAVANTS ET FUTURS GRANDS TOUS CHERCHEURS !

L'entrée de la littérature jeunesse à la Grande Bibliothèque

On comprend fort bien que ce projet n'ait pas, d'instinct, prévu la présence des enfants : "l'image dominante de l'enfance étant ce qu'elle est, on ne manquera pas (...) d'évoquer le spectre déferlant des hordes iconoclastes et papivores"(1).

Le brusque rattachement d'une branche jeunesse au plan initial présente au moins l'intérêt d'une reconnaissance officielle de l'action considérable menée sur le terrain par les partenaires de la lecture, des jeunes et ce genre de rapport a le mérite d'en recenser les grandes lignes et de nous montrer le chemin parcouru. Savoir qu'on a avancé rend

parfois moins morose sur la distance immense qui reste à parcourir

"depuis une vingtaine d'années, des auteurs, des éditeurs, des critiques, des médiateurs du livre et de la lecture, des bibliothécaires, des enseignants et quelques (rares) universitaires se sont efforcés de promouvoir une littérature pour la jeunesse qu'ils ont voulue de qualité..."

... (et donc)

- multiplication des ouvertures de bibliothèques spécifiques et des sections jeunesse dans les équipements pour adultes

- raccroc in extremis d'une bibliothèque des enfants à Beaubourg - ouverture d'une médiathèque des enfants de 750 m² à la Cité des Sciences

- succès considérable du Salon du Livre de jeunesse de Montreuil depuis 1985

- création des B.C.D dans les écoles depuis 1976

- travail en direction des crèches et de la petite enfance mené par des groupes comme Accès depuis 1982

- et pour la première fois, en 1990, dotation nationale "Des livres pour les écoles/Plan Lecture" (Ministère de l'Éducation), opération reconduite en 1991 avec un budget de 18 millions de francs..."

C'est dans ce champ culturel en ébullition que la Bibliothèque de France s'ouvre aux enfants. Super équipement ? Regroupement des futures élites ? Gadget coûteux ? Vitrine démagogique ? Quelles relations. avec le public, quels rapports avec les autres lieux de lecture, avec les professionnels du livre et de la lecture, quelle mission attribuer à cet établissement pour profiter au maximum de "sa position de moteur et de pilote au sein d'un réseau la reliant avec d'autres équipements en France et à l'étranger, son trésor patrimonial, ses moyens nouveaux, la volonté politique qui stimule sa gestation, l'électrochoc que ne manqueront pas de provoquer son architecture et son prestige intellectuel et social, les progrès de la recherche sur la lecture, la nécessité de miser sur l'avenir et sur les lecteurs de demain..." ? (1)

Entre modernité et tradition

Un tel établissement, conçu pour être à la fois "Bibliothèque Nationale de tous ceux qui cherchent" et "Bibliothèque Patrimoniale pour tous les publics", apparaît d'abord comme un lieu de perfectionnement de l'offre de culture. Quelle tentation alors que de s'en remettre à une batterie de techniques modernes de communication pour régler la question de l'appropriation collective des documents les plus anciens et par là même celle de l'inégalité devant la culture écrite ! Quelle urgence aussi que d'en faire bénéficier les enfants, ces futurs démocrates, "lecteurs du début du troisième millénaire" ! Le pire était à craindre : la gadgétisation machiavélique d'une offre qui, sous couvert d'une technologie séduisante, renforcerait l'idée qu'il suffit de perfectionner les modes d'accès à la lecture pour augmenter le nombre de lecteurs. Christian BRUEL, qui n'est pas né de la dernière politique de lecture et qui fut l'auteur, voilà quelques -années d'une exposition intitulée "**Lire, ça décoiffe !**" a heureusement été regarder de l'autre côté de certaines évidences. Il se garde, tout en en reconnaissant l'intérêt, des effets d'une présentation modernisée du fonds de lecture sur un large public. Il s'en réfère d'une part à l'enquête sur les pratiques culturelles de Français - 1973/1989- (2) qui insiste sur "*la précarité des jeunes conduites de lecture qui restent fragiles et ne sont jamais, loin s'en faut, définitivement ancrées dans les destins individuels*", d'autre part au bon sens : "*comme toute culture, la culture technologique a ses héritiers et ses exclus. C'est de le savoir que naît la préoccupation éducative*" (3) et

"l'utilisation des outils informatiques peut être porteuse d'apports nouveaux dans les actes éducatifs ou les situations d'apprentissage, mais elle peut n'être aussi qu'une façade moderniste cachant les méthodes les plus archaïques et déconnectées de la vie sociale." (4) Il ne reste plus, comme le souligne Christian BRUEL, qu'à intégrer ces techniques dans un projet global de lecture "ne faisant l'économie ni des avancées théoriques et d'une sociologie fine du lectorat, ni des besoins de la Nation" et comprenant dans ses missions prioritaires celles de "susciter, alimenter, faire connaître et rendre indispensables des pratiques et des dispositifs grâce auxquels la lecture et l'écriture, entre l'intime "tête-à-texte" et les réseaux de production et de communication les plus denses, donnent une meilleure prise aux lecteurs et changent le monde." (1)

Lecteurs savants ou lecture savante ?

Alors, bien sûr, la technologie nouvelle devra se mettre au service de la lecture la plus exigeante qui soit, la lecture savante : cette mise en réseau d'expériences passées au service d'une lecture présente. Nous avons suffisamment parlé dans cette revue, de cette activité référentielle qu'est la lecture, théoriquement (5), pratiquement (6) et techniquement (7) pour apprécier la place que lui donne Christian BRUEL tout au long de son rapport :

- *"donner du sens à un texte quelconque revient à le relier, le connecter à d'autres textes et donc à construire un hypertexte. On sait bien que des personnes différentes prêtent des sens parfois opposés à un message identique. C'est que, si le texte est le même pour chacun, l'hypertexte peut différer du tout au tout. Ce qui compte, c'est le réseau de relations dans lequel sera pris le message, le filet sémiotique dont l'interprétant se servira pour le capter."(8)*

- *"un poste de travail accessible en langage naturel, équipé d'un compact disque interactif peut proposer à un enfant de neuf ans quelques cheminements hypertextuels inducteurs à partir d'un album pour enfants, disons Max et les Maximonstres (9), puis l'inviter, à l'aide d'une "souris" à "cliquer" un "bouton" sur l'écran pour ouvrir l'inépuisable champ des associations possibles, avec retours en "boucle etc. Il peut appeler et cheminer à nouveau certains de ses parcours, convoquer les itinéraires d'autres personnes... comparer avec le halo culturel et les chemins de sa mère qui navigue avec le même livre sur l'ordinateur voisin... et tendre la main vers le livre des Beaux-Arts indiqué sur l'écran pour vérifier si l'image du petit garçon juché sur les épaules du taureau à pieds humains de la page "x" correspond bien au Saint-Christophe de BELLINI comme l'a suggéré Isabelle NIÈRES, maître de conférences à Rennes, la veille sur le même disque ou à distance..." (1)*

On imagine bien la suite du scénario et d'autres même, de plus en plus perfectionnés mais deux réserves surgissent au cœur de la fascination :

- quel travail faire avec les enfants et auprès des éducateurs pour créer les raisons de tels cheminements à travers les parcours d'autres lecteurs ? Pourquoi faire ces parcours ?

- sur les quelques 200 pages de **Madame Bovary**, combien de milliers de pages écrites ? Dans notre République des professeurs, être cultivé consiste plus souvent à faire référence aux milliers de pages "sur" qu'à l'œuvre elle-même et aux interprétations qu'elle inspire. L'autre gadgétisation qui est à craindre, en dehors de l'accès technologique, c'est celle de la pensée qui utiliserait les hypertextes comme chaîne culturelle, peu de frais, du prêt-à-penser, du tout ressenti. La lecture savante pour ne pas former des petits singes savants doit veiller à ce qu'ils produisent davantage qu'ils ne consomment.



Tentative de définition

C'est souvent en commençant par définir ce qu'on refuse qu'on finit par savoir ce qu'on veut : *"cet espace... ne sera ni la meilleure bibliothèque de proximité possible, ni une halte-garderie hautement technologisée, ni un hall de gare à parcourir au pas de charge, en rangs serrés, ni un ordinateur central, "machine célibataire" déconnectée de la vie..."*(1)

Alors quoi ?

Six grands axes sont proposés qui tentent d'articuler imaginaire et rationnel, exploration et production, enfance et monde adulte.

- 1) Perméabilité des genres et des gens
- 2) Initiation communautaire aux techniques du texte
- 3) Initiation aux technologies analogiques et numériques
- 4) Maintien d'un espace "petite enfance" spécifique mais ouvert
- 5) Offre d'informations générales sur la lecture et la jeunesse
- 6) Création d'un laboratoire *"lieu d'impulsion, d'études, de formation et d'ingénierie culturelle, également chargé de la publication théorique."*(1)

Autour de ces six axes, l'auteur propose des définitions en même temps que des descriptions et toute la deuxième moitié du rapport est une suite de réflexions, une cascade d'inventions, un enchaînement de principes, l'imagination de vies de lecteurs en mouvement, entremêlées ou solitaires, en recherche et en production dans un espace et dans un temps respectueux de toutes les formes de démarches, de toutes les allures, égoïstes ou partagées : *"une bibliothèque étant de l'espace, un fonds mais aussi du temps et des relations entre êtres humains, d'une part, la Bibliothèque de France n'assurant pas le prêt (ce qui détermine des comportements de lecture dominants quand le temps c'est de l'urgence) d'autre part, les personnels devront assumer pleinement leurs fonctions de médiateurs culturels en favorisant les échanges entre générations, en induisant des lectures et des comportements... tout en sachant susciter, préserver, l'autonomie et la liberté de chaque lecteur."* Mais, cependant pas de respect pour ce qui ne l'est pas : *"...lieu d'une résistance de la marge. Il devra être vecteur du rétablissement de quelques équilibres. Dans une logique de production industrielle des*

biens culturels, il valorisera la création, la prise de risque, les éclairages différents."(1)
Christian BRUEL et son **Sourire qui Mord** vont être souvent à la fête !



II. NAVIGUER, EXPLORER, CRÉER

En groupes, en lignes mais pas en procession

Tout ceux qui sont passés par le Salon de Montreuil un jour de classe conservent le souvenir de ces rangs d'enfants déambulant entre les stands d'éditeurs dans la confusion générale. Pas de ça à la Grande Bibliothèque ! On n'est pas sur la place du marché. Comment faire pour accueillir les enfants dans toute leur spontanéité avec la discipline qui règne généralement dans un tel lieu ? Christian BRUEL pense en terme de temps et de formation. Il faut que les jeunes ne soient pas de simples visiteurs, de purs consommateurs mais qu'ils y travaillent. Le rapport propose des stages type Villette ou l'inspiration directe et profitable des *"classes lecture conduites depuis plusieurs années par l'Association Française pour la Lecture."*

Évidemment, avec les moyens modernes de communication, les échanges à distance seront possibles et la très grande bibliothèque risque de devenir un établissement de très grande proximité pour toute la nation dont elle conserve le patrimoine toujours considéré comme "un et indivisible", aidée en cela par des correspondants locaux dont les fonctions principales seront de *"rester à l'écoute télématique de l'espace"* et *"d'interroger la Bibliothèque de France à distance."*

L'imagines des savanturiers

"La dimension naviguer prendra en compte les chemins de traverse du savoir."(1)
Beaucoup de personnages des livres de Christian BRUEL ont dû sauter de leurs pages pour s'en aller lire ici. Regardez bien, ils sont tous là : les Julies en quête d'identité, les Jérémy aussi, les Lisons et les mômes coiffés avec des pétards, une jeune maman et sa grande fille en partance pour Venise, une grand-mère en larmes consolée par un enfant

sanglotant, un loup sans amitié, un lapin sans amour, Mado, Sido et leurs copines chinoises et africaines, Camille bien sûr, du Val de Marne, et des maîtresses grignotant sans cesse, des nounours en liberté et une conférencière, tout plein de gentil monde (sauf Harax) bien sûr, déterminés et pourtant si accueillant avec l'imprévu ! (10) Tout un peuple d'humains, sympathiques, sachant s'aider sans céder sur l'essentiel : le sens, le bon, les sens, interdits de préférence! *"Il s'agira même pour l'équipement d'encourager le caractère légitime d'un intérêt potentiel, d'une attention flottante faite de disponibilité et d'indétermination..."* et *"l'espace et le personnel chercheront à agir aussi sur la demande, en proposant des pistes, des regroupements de supports sur des thèmes précis (quelques exemples : "survivances modernes des rites", "défense d'entrer", "musiques à ne pas mettre entre toutes les oreilles", "le gang", "la reproduction chez les fourmis", "architectures rêvées du cinéma moldo-japonais", "l'argent m'intéresse", "punir", "textes bouleversants", "façons de vivre", "je t'aime", etc.)"*(1) Et les enfants, comme les adultes d'obtenir l'impression de leurs recherches bibliographiques ou filmographiques, de compléter la liste des thèmes proposés, de musarder par l'intermédiaire des disques, claviers, cabines de consultation, catalogues informatisés, expositions, documents audio-visuels permettant à la fois de s'insérer dans les itinéraires des autres que d'en créer, de découvrir des mines de productions récentes ou anciennes que de participer à des créations : *"plaisir de retrouver et de découvrir les premiers périodiques, du "Courier des Enfants" (1796-1799) au "Magasin d'éducation et de récréation" qui parut jusqu'en 1915, d'avoir accès sous vitrine ou en reproduction et un jour prochain (?) sur un CD-ROM au fonds iconographique d'une grande richesse de BERTHAUX à Nathalie PARRAIN en passant par DORE, RACHHAM, NIELSEN et des milliers d'autres... sans oublier les publications de 1945 à nos jours souvent introuvables".* (1)



Attitudes fébriles de curieux, de fouineurs, communauté librement passionnée, naturellement disposée au plaisir de l'étude : *"le décloisonnement section jeunesse/section adultes (...) permettra (...) à un adulte déchargé de son rôle (éventuel) de parent et d'éducateur... de lire le roman **Vie et mort d'un cochon** (Richard PECK, Hachette), le tome Biologie et génétique de la série **La science et les hommes** dirigée par Paul BROUZENG (Messidor) ou le **Gauguin** de Gallimard-Découvertes... sans savoir qu'il s'agit d'ouvrages "pour" la jeunesse... À l'inverse, les moins de 16 ans*

accompagnés et les treize à seize ans non accompagnés munis de leur carte visible pourront "transgresser le pacte" comme l'écrit Jean-Claude PASSERON et lire là où ils n'étaient pas attendus." (1)

De la petite enfance à l'adolescence, "cette imagines des savanturiers" permettra toutes les explorations, du raid (quête ponctuelle très ciblée, demande affûtée) aux expéditions au long cours." (1) Et Christian BRUEL de décrire, après avoir bien insisté sur les droits des enfants, leurs devoirs : "savoir, de plus, qu'on ne cherche pas uniquement pour soi mais que le chercheur fait partie d'une communauté, d'une équipe..."



L'A.F.L toujours présente aux (fins de) rapports

Après avoir cité ELMO et ELMO International comme engrais efficace pour les graines de curieux, l'auteur évoque des techniques bien connues de nos lecteurs :

- les hypertextes : "ainsi, par exemple, au Centre National de Classes-Lecture de Bessèges, Robert CARON et son équipe ont conduit les enfants à multiplier les mises en forme d'hypertextes pour mettre en réseau des textes théoriques ou scientifiques, classifier l'ensemble des productions écrites du Centre par auteur, par mots-clés, par numéro du support, par objectifs de l'auteur, présenter la totalité du travail d'un atelier de quinze jours, aider à l'enrichissement des lectures individuelles (par comparaison des halos culturels personnels liés à un même document : associations, références, souvenirs, musiques etc.)" (1)

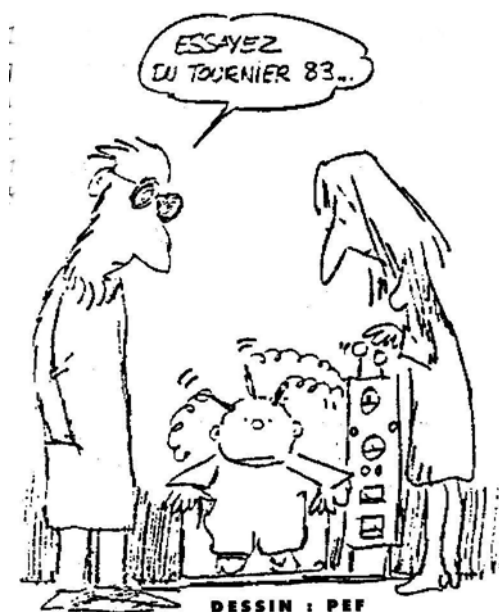
- la genèse du texte : "il sera possible d'accéder aux manuscrits et brouillons, esquisses, contacts photographiques, maquettes, chutes de montages etc. des créateurs soit sur écran (intégralité des étapes), soit sous vitrine." (1)

- les monographies : "au sein d'une Bibliothèque de France où tout semblera déjà là, un peu inaccessible et, au mieux compréhensible et communicable par l'étude, l'atelier "monographies" avec le concours d'écrivains en résidence (indispensables réécritures négociées qui, seules, respectent véritablement les candidats à l'écriture) permettra comme le dit Robert CARON à qui j'emprunte cette pratique "à travers une collection de petits livres, de donner un coup de neuf et un coup de large à notre tous les jours"... On peut espérer de la part des publics de "Jeunes Lectures", sur le connu et l'inconnu, l'individuel ou le collectif, le célèbre et l'anonyme, le banal et l'extraordinaire, le vrai ou l'inventé une série de reportages, témoignages, croquis, descriptions portraits et interviews." (1)

- les circuits-courts : écriture pour de bon qui déboucherait sur une publication d'un hebdomadaire "dont le comité de rédaction comprendrait des professionnels de

l'écrit, des bibliothécaires, les membres des ateliers et les correspondants proposant, en circuit-court (c'est-à-dire avec la possibilité quasi immédiate d'une réaction d'un destinataire), un regard affûté sur l'actualité (et l'actualité du patrimoine), des itinéraires de lecture, des monographies, des contributions théoriques, des comptes-rendus de recherche, les programmes des activités de la Bibliothèque de France etc."(1) Écritures articulées avec l'image, le son "imaginons la source prodigieuse que représenterait la conversion numérisée de ce catalogue, photographie synchronique et diachronique en perpétuelle évolution des musées imaginaires croisés d'enfants, de parents, d'éducateurs et de professionnels de l'écriture."(1)

- Elmo 2000 : "ils utiliseront les compétences de... logiciels (Brain buster et roman)... et des logiciels pouvant étudier 200 variables sur chaque corpus (fréquence du déclaratif, densité des pronoms, etc.)"(1)



Sources et ressources

Alors bien sûr, toute cette activité de ruche donnera lieu à la plus grande concentration d'informations sur la lecture des jeunes. Rêvons un peu :

"Ressources", loin de fédérer (ou de les inquiéter), devrait soulager les associations qui, inlassablement, et avec un manque tragique de moyens cherchent toutes à remplir cette fonction mythique. Chacun pourra, désormais développer son originalité, sans chercher à échanger un pouvoir mythique contre une information nécessairement incomplète... On accédera sur écran :

- aux catalogues informatisés
- au fichier central des thèses (il n'est pas inintéressant de découvrir qu'à l'Institut de Polémologie, Paris I, un travail se développe sur la représentation de la guerre dans la littérature jeunesse)
- à l'ensemble des articles et critiques concernant chaque oeuvre
- à un grand nombre de dossiers thématiques
- à l'intégralité des prix littéraires, distinctions et sélections
- aux catalogues des producteurs culturels français et étrangers
- au répertoire des stages, spectacles, animations...
- et, peut-être au grand bruit des oeuvres en train de se faire. "(1)

Des questions ?

Oui, bien sûr. Si Christian BRUEL avoue être sorti tout ébouriffé de ces rencontres et lectures préparatoires à cette écriture, on n'est pas mieux coiffé après l'étude de son rapport. Devant la richesse inventive, face à l'immensité des trouvailles, propositions, au fabuleux déploiement technologique qui promet une facilitation superbe de tâches si écrasantes, confronté à cet échange permanent de lecteurs et de producteurs d'écrits, revient de manière obsédante la question fondamentale : où sont les demandes qui nécessitent une telle perfection d'offre ? Christian BRUEL n'ignore pas ce problème. Il le confie tout entier au laboratoire "qui bénéficiera sur cet espace d'un champ d'observation idéal des rapports entre l'offre et la demande... travail sur la culture familiale et la co-éducation... travail sur l'espace comme modalité particulière d'inscription du savoir-lire jouant un rôle dans le processus général de socialisation des jeunes, produisant de nouveaux rapports sociaux."(1) Autres tâches du laboratoire : formation et production : "le laboratoire concevra ou passera commande de produits culturels, d'événements, de logiciels ... il pourra également faire bénéficier d'autres structures de son savoir-faire pour tout ce qui concernera l'optimisation de l'articulation offre/demande en matière de lecture. Plus que des propositions "clefs en main", le laboratoire exportera des méthodes de travail et des manières de faire."

Offre et demande c'est là que se situent les limites des entreprises de ce genre qui se préoccupent d'ajuster l'offre et la demande plutôt que de travailler sur le rapport entre l'offre et la non demande. Nous ne soupçonnons pas Christian BRUEL d'être insensible à cette préoccupation mais pouvait-il aller plus loin dans la définition d'un projet qui porte de ses origines à son développement tant de représentations élitistes de la culture et de sa production ?

Yvonne CHENOUF



1. L'espace "jeunes lectures" de la Bibliothèque de France. Étude de définition. Christian BRUEL. 1991.
2. **Pratiques culturelles des Français.** Olivier DONNAT La Découverte. 1990.
3. **Comportements induits, nouvelles technologies.** François MARIET. **Réussir** n°15. Avril 1991.
4. **Enjeu pour l'éducation.** Christian GAUTELLIER. **Réussir** n°15. Avril 1991.
5. **La notion de pacte.** Jean FOUCAMBERT, Jean-Claude PASSERON. **Les Actes de Lecture** n°17. Mars 1987.
6. **Présenter des livres aux enfants.** Yvonne CHENOUF, Rolande MILLOT. **Les Actes de Lecture** n°25. Mars 1989.
6. **Une lecture savante.** Monique MAQUAIRE. **Les Actes de Lecture** n°31. Septembre 1990.
7. **Les hyper-textes.** Robert CARON. **Les Actes de Lecture** n°33. Mars 1991.
8. **Les technologies de l'intelligence.** Pierre LEVY. La Découverte. 1989.
9. **Max et les Maximonstres.** Maurice SENDAK. l'école des loisirs. 1973.
10. Les livres de Christian BRUEL auxquels il est fait référence sont respectivement les suivants :
Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon. Christian BRUEL, Anne BOZELLEC. 1976 -
Jérémy du bord de mer. C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1984.
Lison ou l'eau dormante. C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1979.
La manginoire. C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1980.
Venise n'est pas très loin. C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1986
Qui pleure? C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1977
Pas facile l'amitié. Ingri EGEBERG/C. BRUEL. 1989.
Robert Pinou. Katy COUPRIE. 1991.
Olga, Mado, Mimi. C. BRUEL, Mireille VAUTIER. 1987
La mémoire des scorpions. C. BRUEL, Xavier LAMBOURS.1991
Mon grand album de bébé. C. BRUEL, A. GALLAND, A. BOZELLEC, N. CLAVELOUX. 1990.
Ce que mangent les maîtresses. C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1988
Liberté nounours. C. BRUEL, A. BOZELLEC. 1987
Vingt minutes sous les mers. Katy DEVILLE, M. VAUTIER, C. BRUEL. 1988.
Tous ces livres sont édités au **Sourire qui Mord.**